



Journal de la Clinique



Deux affections dermatologiques à connaître chez le cheval

La dermatophilose ou « gale de boue »

Les chevaux vivant dans un pré boueux ont plus de risques d'être atteints de dermatophilose. L'agent responsable est une bactérie : *Dermatophilus*

congolensis, il ne s'agit donc pas véritablement d'une gale. La dermatophilose atteint surtout le bas des membres, en particulier le **creux des paturons**, mais peut également affecter la ligne du dessus (**dos et croupe**) sur les chevaux vivant au pré. La région affectée est dépilée, enflammée, suintante, avec formation de croûtes, douloureuse, mais sans forcément de démangeaisons. Lors d'atteinte du paturon, le bas des membres peut être engorgé.

Pour être efficace, le traitement doit tout d'abord **supprimer la cause**, c'est à dire l'**humidité permanente** sur le bas des membres (éviter de placer des bandes de repos après une douche p.ex.). Ensuite il visera à **éliminer la bactérie**.

La guérison peut être longue, et nécessite une gestion de

l'environnement et des soins locaux méticuleux.

Plan de traitement :

- rentrer le cheval au box ;
- tonte des régions affectées, afin d'éviter que les poils ne retiennent l'humidité ;
- traitement de la zone avec un shampoing antiseptique, puis séchage méticuleux ;
- application d'une pommade grasse antiseptique ;
- des antibiotiques par voie générale sont parfois nécessaires.

La dermatite estivale

Les allergies sont de plus en plus fréquentes tant pour l'homme que pour le cheval. L'hypersensibilité posant le plus de problème est l'allergie aux piqûres de Culicoïdes appelée également : « gale d'été ou dermatite estivale ».

Elle affecte principalement la zone de la **crinière** et de la **queue** mais également la ligne du dos. Elle se caractérise par des lésions croûteuses, excoriées avec pertes de poils liées aux frottements

induits par les démangeaisons. Des lésions d'**urticaire** peuvent également se développer.

Chez le cheval et l'âne, l'historique de la dermatite, la symptomatologie et la saisonnalité sont évocatrices. Les tests intradermiques ou sanguins (sérologie) sont le plus souvent non fiables !

Plan de traitement :

- rentrez les chevaux à l'écurie avant la tombée de la nuit et ne les sortez qu'après le lever du soleil ;
- utilisez des couvertures de protection (certaines contiennent des insecticides) ;
- traitez avec des insecticides à pouvoir répulsifs efficaces ; nous pouvons guider votre choix ;
- des antihistaminiques ou des glucocorticoïdes sont parfois nécessaires.

Les coulisses de la clinique

Le conseil du jour

Avez-vous pensé à vermifuger votre animal récemment ? Nous recommandons de traiter votre compagnon tous les mois pendant la croissance et à chaque saison à l'âge adulte.



Offre du moment

Pour 3 comprimés de vermifuge chien ou chat achetés, le 4^{ème} vous est offert (la limite des stocks disponibles).

D'autres offres sont régulièrement proposées (anti-puces, alimentation...). Renseignez-vous à l'accueil.

L'été... les vacances...

Toute l'équipe de la clinique en profite pour vous souhaiter d'agréables vacances !

La consultation pubertaire chez le chien

La **consultation pubertaire** est un rendez-vous **important** dans la vie de votre compagnon. Elle permet de faire le point sur le **stade de croissance**, l'**état dentaire**, le statut vaccinal et le **développement comportemental du chiot**. En effet, entre 3 et 15 mois, le chiot évolue énormément et il est préférable de le revoir avant le rappel annuel de vaccination qui a lieu vers 15 mois.

Cette visite permet également la mise en place d'une **prévention** des maladies et des infestations parasitaires personnalisée et adaptée à votre mode de vie.

De plus, elle nous donne l'occasion de discuter avec



vous de l'**éducation** et du **comportement** du chiot. Lors de problèmes de malpropreté par exemple, ou encore en cas de destructions, aboiements, désobéissance, etc, il est plus facile d'apporter des solutions et de rectifier ces comportements indésirables chez un chiot de 6 mois que chez un chien adulte.

Enfin, la consultation pubertaire est l'occasion de discuter de l'éventualité d'une stérilisation, souvent conseillée chez la chienne, la chatte et le chat.

Pour vous proposer cette consultation lorsque votre chiot arrivera à l'âge de la puberté (à partir de 6 mois), vous recevrez un courrier comme pour les rappels de vaccins.



Reconnaître la douleur chez le chien et le chat



La douleur est avant tout un signal d'alarme qui permet à l'organisme d'apporter une réponse adaptée par rapport à une agression (p.ex. retrait d'un membre lors d'une brûlure). Il s'agit donc d'un mécanisme utile et nécessaire à la préservation de l'organisme. Cependant, dès lors que ce mécanisme perdure au-delà de cette étape protectrice, la douleur devient pathologique et entraîne toute une série de complications.

Quelles sont les sources de douleur ?

Il a été démontré que les affections qui sont considérées comme douloureuses pour l'homme le sont également pour l'animal : **blessures, abcès, fractures, chirurgie !**

Il ne faut pas oublier que la douleur peut également présenter un

caractère chronique, comme dans le cas de l'**arthrose** ou de certains **cancers**. Ces douleurs ne sont pas toujours clairement exprimées par des pleurs chez l'animal, mais il est impératif de ne pas les négliger.

Comment traiter la douleur ?

Les médicaments antalgiques doivent toujours être utilisés sous surveillance vétérinaire. Les deux grandes familles de molécules utilisées chez les carnivores domestiques sont les anti-inflammatoires non-stéroïdiens et les morphiniques.

Attention, **la plupart des antidouleurs utilisés chez l'homme ne conviennent pas à nos compagnons** et certains peuvent même être fatals : p.ex. le paracétamol chez le chat ou l'ibuprofène chez le chien. Il vaut donc mieux se renseigner ou consulter plutôt que d'avoir recours à l'auto-médication.

Les dermatites allergiques

Les dermatites allergiques se manifestent par des démangeaisons parfois intenses et des symptômes cutanés variés et très désagréables pour nos compagnons : **croûtes, plaques rouges suintantes, perte de poils**. Les allergènes impliqués sont variés: piqûres d'insectes (puces), acariens de la poussière de maison, certains pollens et aliments. Deux types d'allergies sont fréquemment rencontrées pendant la période estivale :

La dermatite allergique aux piqûres de puces (DAPP)

C'est l'affection allergique la plus fréquente chez le chien et le chat. Les substances allergisantes sont contenues dans la salive de l'insecte. Seules quelques piqûres suffisent et l'animal sensibilisé l'est pour toute sa vie. Les **démangeaisons** sont **intenses** et sont accompagnées de croûtes et de dépilations sur le dos, les **lombes** et à la **base de la queue**. Le diagnostic de la DAPP n'est pas toujours aisé, car les puces, souvent en faible nombre, ne sont pas toujours décelables sur l'animal. Le traitement consiste à **éliminer les puces** le plus rapidement possible, sur l'animal et dans l'environnement. Un traitement à base de corticoïdes ou des antibiotiques sont parfois prescrits.



Dermatite allergique aux piqûres de puces

La dermatite atopique canine

Elle débute généralement entre 6 mois et 3 ans et se caractérise par des démangeaisons au niveau des **membres** et de la **face**. Il existe une **prédisposition génétique** et familiale. Les races communément citées sont le Fox Terrier, le Jack Russel Terrier, le Westie, le Labrador et le bouledogue français, mais la liste n'est pas limitative. Les allergènes responsables sont principalement les **pollens d'arbres, de graminées ou d'herbacées**, mais aussi les acariens de la poussière (dans ce dernier cas, les démangeaisons persistent toute l'année). On observe une coloration brunâtre des poils due au léchage, ainsi que des dépilations, des excoriations et une hyperpigmentation de la peau lorsque l'affection devient chronique. Le diagnostic repose sur l'historique et l'identification des allergènes grâce à des tests d'intradermoréaction ou par un test sanguin. Le traitement vise à contrôler les infections secondaires et les démangeaisons. Une **désensibilisation spécifique** peut donner des résultats intéressants.



Dermatite atopique : la couleur brune du poil est due au léchage

Les symptômes de la douleur

Posture et attitude générale	- modification d'activité : léthargique ou à l'inverse hyperactif - posture anormale, chat : couché sur le ventre
Locomotion	- raideur, difficulté à se lever, boiterie, refus de se déplacer - tourne en rond sans repos
Cris ou pleurs anormaux	- sans raison ou à l'approche de personnes - hurlements, gémissements - souvent calmées par les caresses chez le chien - chat qui crache si on l'approche ou on le touche
Apparence	- chat sale qui ne fait plus sa toilette
Appétit	- diminué ou absent
Comportement	- prostration, agressivité, indifférence
Expression faciale	- stupeur, yeux dans le vide, pupilles dilatées - chat : yeux mic-clos
Manipulation	- retrait du membre concerné, agressivité, parfois avant d'être touché - léchage, morsure ou auto-mutilation des zones douloureuses